

Volonté curative et volonté du *Karma*, courriel-circulaire pour l'anthroposophie du 2 avril 2013.

Chers amis,

Je viens tout juste de terminer la rédaction d'une recension sur l'*Évangile de Marc* de Manfred Krüger. Je vous la communique ici parce qu'il y a dedans une idée directrice au sujet de la « volonté de guérir » et la « volonté du *Karma* », que Rudolf Steiner déposé dans le cœur des jeunes médecins. Avec mes meilleurs sentiments, votre Friedwart Husemann.

Manfred Krüger : « L'Évangile de Marc », édition S. Roderer, Regenbourg, 286 pages, 29,80 €.

L'Évangile de Marc, vis-à-vis de ses Évangiles « frères », passe facilement à l'arrière-plan, parce qu'il est le plus bref et qu'il n'assume aucune position particulière. Cette particularité a aussi naturellement ses avantages. Ainsi cet évangile est-il organisé avant tout sous la forme de conférences à réciter, et donc à être « lues devant », comme Herder l'avait déjà remarqué. Le langage de cet Évangile a de manière primaire un caractère culturel et il est de cette manière apparenté à l'Évangile de Jean.

L'édition qui se présente ici contient tout ce dont un lecteur a besoin pour pénétrer profondément cet acte. Premièrement, le texte même de l'Évangile que Manfred Krüger a traduit sous une belle forme, simple et appropriée à l'esprit de la cause. Deuxièmement, nous y trouvons un commentaire, dans lequel sont tout aussi bien cités Origène, Jérôme, Nicolas de Cues, Rudolf Steiner, Rudolf Frieling et Émile Bock que Rudolf Bultmann et Joseph Ratzinger (ex-Pape, *ndt*). La connaissance biblique anthroposophique s'impose naturellement. La troisième partie du livre présente le personnage de Marc dans l'art, où il se révèle au travers d'une belle série de reproductions colorées dans lesquelles les peintres primitifs représentèrent encore le Lion qui avait inspiré spirituellement l'Évangéliste, plus tard le Lion n'est plus devenu qu'un symbole. C'est unique la manière dont Marc, dans les vitraux de la résurrection est décrit en mots et images, de sorte qu'on apprend à connaître l'aspect d'un approfondissement méditatif. La quatrième partie de l'ouvrage porte le titre : purification, solitude, dérision, crucifixion, mort mystique, mise au tombeau et résurrection sont décrits en images et mots de sorte qu'on apprend à connaître aussi l'aspect d'un approfondissement méditatif.

Dans l'ensemble, une affaire réussie. Manfred Krüger s'y entend, d'une manière riche de connaissances, à relier la Christologie anthroposophique d'avec les points de vue existants du Christianisme, et au-delà, il est lui-même créateur en tant que traducteur.

Rudolf Steiner a recommandé l'Évangile de Luc aux médecins, parce qu'avec cet Évangile, la volonté de guérir du médecin est renforcée (R. Steiner : « *Considérations méditatives...* » (**GA 316**), conférence du 24.4.1924). L'Évangile de Marc, par contre, fut originellement destiné aux facultés du droit, comme en fit part Rudolf Steiner (*Ebenda*). Des principes moraux se laissent bien sûr dérivés de tout Évangile, mais les principes de l'Évangile de Marc me semblent particulièrement justifiables. Caractéristiques pour Marc sont des termes comme « aussitôt », « vite », « sur-le-champ » et « sans délai ». Cela convient à un principe fondamental de la médecine, car c'est naturellement notre devoir d'aider le malade le plus vite possible. D'autre part, lorsqu'un médecin se rend coupable d'hésitation, cela peut avoir des conséquences juridiques justifiées. Dans l'Évangile de Marc, Christ a exhorté ses disciples à l'éveil et au penser et tout médecin connaît l'état qu'il doit savoir reconnaître par un regard rétrospectif une faute, dont la cause provenait d'un manque de réflexion ou bien d'éveil. C'est la raison pour laquelle, dans le contexte de la volonté de guérir, Rudolf Steiner a parlé d'une manière complémentaire de la volonté du *Karma*. La volonté de guérir pour elle-même peut être aussi unilatérale et, de ce fait, nuisible. La volonté du *Karma*, le médecin en a besoin pour lui-même, elle lui procure « solidité et assurance dans la vie » (*Ebenda*, conférence du 6.1.1924). Ou bien une autre indication, qui se réfère à la volonté du *Karma* : « On ne peut pas guérir contre le *Karma* ».

Si nous comparons Marc et Luc, il s'avère alors que la volonté de guérir est représentée par l'Évangile de Luc, cependant que la volonté du *Karma* est représenté par l'Évangile de Marc. Les manières de voir diverses des médecins et des juristes peuvent possiblement y être harmonisées en considération de l'harmonie de ces deux Évangiles.

Friedwart Husemann

(Traduction Daniel Kmiecik)